

# Les pôles de compétitivité créent près de la moitié de la valeur ajoutée wallonne

04 février 2016 00:00

Francois-Xavier Lefevre

**En dix ans d'existence, les six pôles de compétitivité sont parvenus à marquer leur empreinte dans l'économie wallonne. Un résultat rendu possible par le travail en réseau.**

Frédéric Luizi est le responsable d'Aquatic-Science. Voici quelques années, cette PME liégeoise spécialisée dans les plantes aquatiques rejoint les pôles de compétitivité wallons. Une démarche qui, de la bouche de son patron n'a pas été évidente. "Avant les pôles, notre devise était vivons heureux, vivons cachés." Les affaires fonctionnaient correctement mais pas de quoi non plus assister à une explosion des ventes. "Depuis que nous avons rejoint les pôles, notre croissance est véritablement en progression." Rien de miraculeux! "Notre activité est saisonnière. Les pôles nous ont permis d'accéder à de nouveaux marchés en Amérique du Sud. Nous avons également créé de nouveaux produits en travaillant sur la recherche avec d'autres entreprises au sein des pôles. Cette année, il y aura 16 nouveaux produits. Les projections les plus pessimistes misent sur une croissance de 25% en 2016."

Bref, pour Frédéric Luizi, une conclusion s'impose: "La mise en réseau a été cruciale pour nos affaires." Le constat est partagé par Michel Horn des laboratoires Ortis. "Notre présence dans le pôle Wagralim nous a permis de progresser et de valider des process de fabrication. Au final, cela donne à l'entreprise un savoir-faire qui permet de se distinguer de la concurrence."

Ces témoignages illustrent une des facettes de la politique menée à travers les pôles de compétitivité wallons: la collaboration, le réseau. Pour avoir accès au financement, un projet de recherche doit être porté par au moins 4 partenaires, deux entreprises dont une PME et deux universités ou centres de recherche. Cette politique mise en place en 2005 a déjà bénéficié de plus de 600 millions de financements publics. L'actuel gouvernement PS-cdH a par ailleurs prévu d'en dépenser 340 millions de plus cette législature. Et les chasseurs de subsides sont prévenus: "Qu'ils renoncent tout de suite", prévient le ministre de l'Economie, Jean-Claude Marcourt (PS).

## Poids dans l'économie

Six pôles de compétitivité sont actifs en Wallonie: Logistics in Wallonia, Skywin (aérospatial), Greenwin (chimie verte et matériaux durables), Biowin (biotechnologie et santé), Wagralim (agro-industrie) et Mecatech (ingénierie mécanique). Le mot d'ordre est clair: pousser les innovations et les ruptures technologiques en créant des ponts entre les pôles et à travers le tissu économique wallon. "Je peux résumer l'activité des pôles en trois mots: connaître, innover et coopérer. Avec ces trois mots, on est arrivé à faire des choses formidables", résume Jacques Crahay, président de Wagralim.

Et après dix ans, les 752 entreprises membres génèrent aujourd'hui 47% de la valeur ajoutée de l'in-

dustrie wallonne (lire ci-contre).

À l'heure des bilans hier à Louvain-la-Neuve, le ministre Marcourt, pour qui une des clés du succès est la stabilité de cette politique - "il n'y a pas eu de modification en 10 ans" -, s'est réjoui devant les représentants des pôles de voir enfin les entreprises wallonnes sortir de leur modestie. "Il se passe quelque chose en Wallonie. Les pôles doivent continuer à placer la Wallonie dans les régions performantes", insiste-t-il, en invitant les entrepreneurs à ne pas louper la révolution numérique.

Publicité

## Partner Content

- Comment conjuguer le meilleur de la montagne avec la meilleure des ambiances – par Club Med
- Création de fonds: les clients sont aux commandes – par KBC Asset Management
- Chacun de nous doit prendre en main sa future pension – par NN Investment Partners
- Un investissement pour la vie – par KBC Asset Management

---

Copyright L'Echo